

2023 / 2024

Théâtre Molière → Sète
scène nationale
archipel de Thau



LES GROS PATINENT BIEN

THÉÂTRE

PIERRE GUILLOIS, OLIVIER MARTIN-SALVAN



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



LES GROS PATINENT BIEN

THÉÂTRE

PIERRE GUILLOIS, OLIVIER MARTIN-SALVAN

QU'EST-CE QUE C'EST ?

Après « Bigre », Molière de la Comédie 2017, Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan, dans un feu d'artifice de bouts de carton, nous invitent à un voyage imaginaire, fusion des délires d'un cabaret de « cartoons » et d'une épopée shakespearienne.

Il quitte les plaines du Grand Nord, maudit par une sirène pêchée par accident. Il s'évade en patins, à trottinette, en avion cartonné. Il découvre l'Écosse, repart vers le sud à dos de mulet, assassine quelques cornemuseurs au passage, cherche l'amour, toujours. Mais l'acteur en costume trois pièces reste assis, c'est la folie du spectacle. Son acolyte en maillot de bain s'agite autour de lui avec des centaines de morceaux de carton où sont inscrits les noms des pays, accessoires ou bestioles rencontrées. Aventures rocambolesques déployées à force d'astuces et de gags, c'est une explosion d'idées géniales et farfelues.

MERCREDI 24 AVRIL 2024 À 20H

JEUDI 25 AVRIL 2024 À 20H

Théâtre Molière, Sète

Durée → 1h20





Les propositions et ressources de la présente fiche pédagogique se déclinent selon les Trois piliers de l'Education Artistique et Culturelle :

→ **FRÉQUENTER, PRATIQUER et S'APPROPRIER.**

FRÉQUENTER

Visiter le site internet de la compagnie Collectif :

Site de la compagnie : <https://www.pierreaguillois.fr>

Faire une visite virtuelle du théâtre Molière et retrouver les caractéristiques du théâtre à l'italienne : <https://tmsete.com/>

PRATIQUER

Entrer dans le spectacle

Par le titre

→ Demander aux élèves de formuler collectivement et de manière intuitive ce qu'évoque pour eux le titre de la pièce

→ Faire remarquer que le titre est double : au titre du spectacle « *Les gros patinent bien* » s'ajoute la précision « cabaret de carton » qui donne une indication sur la forme.

Ce qui frappe ensuite, c'est le caractère loufoque de ce titre : une vérité générale aux limites de l'absurde. Si « patiner », c'est faire du patin à glace, le titre serait un éloge des qualités prêtées aux « gros ». En catégorisant « les gros », dans une même manière d'agir et de faire, on reste dans une stigmatisation, même si la phrase n'apparaît pas insultante. Et si l'on visualise les silhouettes des « patineurs » (patinage de course ou patinage artistique), on s'interroge quelque peu sur l'ironie de cette affirmation. Mais « patiner », familièrement, c'est aussi faire du surplace, rester immobile, n'aller nulle part. L'affiche nous présente aussi un personnage, plutôt « enrobé » assis très tranquille, tandis que son compagnon, beaucoup plus maigre, multiplie les actions et les gestes tout autour. Le « cabaret de carton », lui, renvoie à une forme de spectacle elle-même assez problématique. Si le cabaret reste assez clair, en revanche la précision « de carton » est plus énigmatique. Cela renvoie bien sûr à la matière elle-même, mais « de carton » a également le sens de faux, sans valeur, en « toc ».

→ Demander aux élèves d'effectuer une recherche sur d'autres titres de spectacles conçus par Pierre Guillois ou Olivier Martin-Salvan : spectacles orientés vers le comique étrange et saugrenu.

· *Ô Carmen*, opéra clownesque, 2008 :

<https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/O-Carmen/?path=spectacles/O-Carmen>

· *Le Gros, la Vache et le Mainate*, opérette barge, 2010

· *Grand fracas issu de rien*, cabaret spectral, 2011 : <https://vimeo.com/60066531>

· *Bigre*, mélo burlesque, 2015 : <https://www.dailymotion.com/video/x2tneak>



Affiche du spectacle
Les gros patinent bien
© Stéphane Trapier

Une analyse de l'affiche avec les élèves : étudier le choix des couleurs, des matières et les positions des personnages.

Le texte

Le terme « patin » possède de multiples interprétations : les patins de feutre pour éviter de salir un intérieur, les patins qui assurent le freinage d'un véhicule, jusqu'aux patins beaucoup plus familiers qui désigne le baiser.

Les deux mots : « la morue » et « le requin » : deux animaux marins, comme le suggèrent les cartons, mais aussi possiblement, dans le langage familier, deux personnages peu fréquentables.

L'image

Le dessin met en scène les deux comédiens, Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois. Le premier est représenté au centre, assis sur un rocher, dans un costume bleu très digne (chemise blanche, cravate assortie), la main levée, comme pour demander la parole. Le second gravite autour de lui, vêtu seulement d'un maillot de bain, d'un bonnet, parfois d'un chapeau, et il ne cesse de s'agiter frénétiquement. L'affiche met en scène le contraste comme moteur du spectacle : le gros et le maigre, l'un reste assis et le second en mouvement, celui qui parle et celui qui manipule les mots de carton.

Par des articles de presse

Faire lire aux élèves répartis en groupes des coupures de presses et leur demander de commenter et présenter les articles :

→ **France Inter** : «[...] Entre chansons kitsch et patinage « artistique », la fantaisie met le feu au cabaret. Mais leur plus beau véhicule c'est leur imaginaire débridé, qui permet toutes les audaces burlesques, tous les délires. Un cabaret cartonné, cartoonesque et désopilant à souhait [...] »

→ **Le Monde** : « [...] Cartoonesque et délirant, ce spectacle, par son économie de moyens et son imagination débridée, a des vertus consolatrices dans une époque hypertechnologique et consumériste. [...] »

→ **Télérama** : « Un cabaret d'une démoniaque virtuosité. Pourtant, avec leur théâtre pauvre et leur langage archi-faux, ils ont créé un monde ; et retrouvé bizarrement le nôtre, avec ses inégalités, ses rapports de force, sa violence, ses aveuglements (ah ! les délirants moments où surgissent les réfugiés !). Nier la réalité permet au théâtre de mieux la voir [...] »



→ **L'Obs** : « [...] Alors on veut bien que Martin-Salvan et Guillois ne soient pas des clowns au sens strict, n'empêche qu'ils déclenchent des tempêtes de rires et que leur cabaret fait un carton [...] »

→ **Les Inrockuptibles** : « Pierre Guillois, un hors-piste créatif et jouissif. Sans qu'un seul mot soit prononcé, le spectacle rend hommage au burlesque du cinéma muet et aux gags burlesques de la comédie du slapstick. Irrésistible [...] »

Liens :

<https://www.la-croix.com/Culture/gros-patinent-bien-objet-theatral-non-identifie-Rond-Point-2021-12-23-1201191670>

<https://www.journal-laterrasse.fr/les-gros-patinent-bien-dolivier-martin-salvan-et-pierre-guillois/>

<https://www.lesinrocks.com/arts-et-scenes/pierre-guillois-un-hors-piste-creatif-et-jouissif-429221-09-12-2021/>

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/paris-ile-de-france/scenes-une-odysee-immobile-a-decouvrir-pour-les-fetes-au-theatre-du-rond-point-a-paris-2383789.html>

Être metteur en scène

La classe est divisée en groupes. Chaque groupe prend en charge une des scènes de la pièce et doit en assurer une proposition de mise en scène en réalisant une maquette/un PowerPoint. Ils imaginent la lumière, le son, les effets scéniques, les costumes pour les personnages intervenant dans cette scène, les technologies utilisées.

Proposer aux élèves la lecture à haute voix de la note d'intention du spectacle *Les gros patinent bien* (annexe) : relever les éléments qui peuvent les aider dans l'élaboration de leur mise en scène :

- des cartons traînaient dans un coin
- gros marqueurs noirs
- des accessoires et la poésie
- l'absurde voyage d'un homme qui ne bouge pas
- fait défiler (...) les paysages
- cabaret de carton

Chaque groupe devra défendre son projet final devant les autres groupes. Répondre à une série de questions : où se situe l'action ? Est-ce un lieu identifié ou imaginaire ? De quels éléments est-il composé ? Avec quels matériaux est-il construit ? Y aura-t-il ou non des accessoires présents au plateau ? Quel type de lumière le régisseur lumière met-il en place ? Quelle musique ou environnement sonore peut être proposé pour cette scène ?

Ecrire

Dans *Les Gros patinent bien* l'un des personnages reste immobile mais ne cesse de parler, tandis que l'autre ne cesse de s'agiter et ne parle quasiment pas. Encore faudrait-il que les paroles proférées soient intelligibles.

Proposer aux élèves d'écrire un récit intelligible à partir de situation quotidienne (« *En montant dans le bus, ce matin, j'ai rencontré...* » ; « *En ouvrant la porte de ma chambre hier soir, j'ai vu...* »).

Puis transcrire les mêmes textes avec un langage intelligible : L'exercice permet d'approcher la technique du grommelot, ce langage incompréhensible, « *formé à partir d'onomatopées et dont le sens n'est perceptible qu'à travers le rythme, les intonations et la gestuelle de l'acteur* ».

Montrer aux élèves des exemples :

- Charlie Chaplin dans *Les Temps modernes*, lorsque, contraint de chanter, il a « oublié » les paroles de la chanson qu'il doit interpréter.
- Olivier Martin-Salvan a également pratiqué ces langues sinon totalement imaginaires du moins très peu compréhensibles, qu'il sait aussi restituer par le chant : regarder par exemple, dans *L'Acte inconnu* de Valère Novarina, « Le Chanteur en catastrophe » ou sa reprise des *Mots bleus* :
- <https://www.reseau-canope.fr/edutheque-theatre-en-acte>
- facebook.com/watch, saisir « Olivier Martin-Salvan, Les Mots bleus » dans le moteur de recherche



S'APPROPRIER Cabaret en carton

Dans leur note d'intention (voir annexe), Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan évoquent « les cartons qui traînaient dans un coin » dont ils se sont servis pour leurs décors et leurs accessoires.

Chercher des artistes qui utilisent ce matériau : en choisissant une œuvre et en la présentant oralement en classe. Voir par exemple les propositions de :

- Christobal Valecillos : <https://www.cristobalartdirector.com/>
- Dosshauss : <https://www.dosshaus.com>
- Bill Barminski : <https://www.barminski.com>
- Shigeru Ban : <https://www.shigerubanarchitects.com/works.ht>

Interroger les élèves : quelles sont les utilisations des cartons que l'on retrouve tout au long du spectacle ? En quoi s'accordent-elles avec les répétitions du schéma narratif ?

Les cartons servent à nommer les objets, mais ils donnent aussi des indications de lieux et de temps. Villes et pays sont ainsi désignés de la même manière, avec un carton accroché au portant central : Islande, Ísafjörður, Écosse, Oldshoremore, Southampton, Perros-Guirec, Pampelune. De même, les ellipses temporelles sont signalées : « enfin à l'aube, à l'horizon », « deux jours plus tard, à la terrasse », « deux ans plus tard » « douze ans plus tard ».

La répétition crée la connivence avec le public : le road-movie se met en place et le mouvement est signifié par deux procédés systématiquement repris : sur la chanson, le déplacement des mêmes cartons de cour à jardin ou de l'avant à l'arrière-scène, avec leur rétrécissement progressif ou bien le déploiement de cartons différents qui déclinent les différents paysages traversés : « Paysage écossais, tourbé, minier, industriel, gallois, côtier » ; « Paysage breton, angevin, vendéen, landais, basque ».

Interroger les élèves : quelles réalisations « en carton » les ont le plus surpris ? le plus fait rire ?

on peut penser aux différents modes de locomotion, avion, trottinette, moto ; aux radar, phare et autres éoliennes ; à la pluie, la neige et la grêle. Mais aussi à tout ce qui renvoie au comique « corporel » : la « morve » et le « vomi » du voyageur perdu en mer du Nord, sans oublier l'incroyable agent de police espagnol, aux attributs hors normes ! L'une des sources de la fascination exercée par le spectacle devient ainsi l'inventivité des réalisations en carton, surtout lorsqu'elle s'appuie sur une alliance avec le jeu des comédiens.



Préparation du spectacle Les gros patinent bien au CDN de Normandie-Rouen



Une Odyssée sous le signe de la sirène

Faire l'inventaire des lieux traversés par les personnages dans le spectacle et de manière exhaustive le plus d'animaux possibles joués par Pierre Guillois.

Il s'agit aussi bien d'oiseaux (mouette, grue cendrée, vautour), de poissons (requin, murène, raie), que d'ours ou de marmottes. Un morceau de carton signale l'animal en question, quelquefois avec une caractéristique précise (l'aileron de requin par exemple), tandis que le comédien par sa gestuelle et l'expressivité de son visage transcrit l'animal en question.

On peut aussi mentionner la sirène, à la fois humaine et animale : pour cette créature imaginaire, les éléments de « costume » sont plus nombreux et renvoient aux caractéristiques qui la définissent : une queue de poisson et de longs cheveux. Depuis le conte d'Andersen, la sirène n'est plus seulement une femme belle et séduisante, mais elle est capable de compassion et de sacrifice.

Demander aux élèves une recherche sur les sirènes¹ : qui sont-elles ? Quelle image en a donnée l'Antiquité ? Comment celle-ci a-t-elle évolué ? En quoi le spectacle joue-t-il avec cette longue tradition de la sirène ?

Qu'elle soit représentée par des femmes à corps d'oiseau ou à queues de poisson, la sirène conserve un certain nombre de caractéristiques au fil des âges : associée à la séduction, soit par le charme de ses chants, soit par les attraits de son physique (sa longue chevelure en particulier), la sirène est dangereuse, car elle conduit vers l'illusion et la mort. Dans sa version la plus triviale, elle représente la luxure et s'apparente à la prostituée. Seul Hans Christian Andersen en a fait une figure émouvante. Le spectacle propose de la sirène toute la palette des représentations : d'abord séduisante, la sirène devient pitoyable dès lors qu'elle s'asphyxie. Une fois remise à flot, elle sait exprimer sa reconnaissance et intervient plusieurs fois pour sauver le personnage. Mais elle apparaît aussi à la une d'un tabloïd anglais, ce qui la rapproche d'une séduction vulgaire et elle devient publicité le long d'une route espagnole. Harponnée dans la dernière scène, elle meurt sans pouvoir aider son amoureux, condamné à la noyade.

Un duo clownesque

Interroger les élèves sur les duos comiques qu'ils peuvent connaître, soit dans le spectacle vivant, soit au cinéma. Comment s'organise la relation entre les deux personnages ? Observer par exemple, dans l'extrait suivant², le duo propre au cirque, Clown blanc/Auguste.

La plupart des duos comiques jouent sur le décalage aussi bien physique que mental des personnages.

L'élégance et la brillance pailletée du Clown blanc s'opposent au costume dépenaillé de l'Auguste. Si le premier domine le second, en lui donnant des ordres, ou en le maltraitant physiquement, l'Auguste contrarie les plans du Clown blanc, il s'incrute et joue les éléments perturbateurs. Souvent plus naïf ou plus balourd, il finit par renverser une situation où il apparaissait comme inférieur. Le duo interroge ainsi les rapports de domination et de complicité entre des personnages très différents.

Le duo Pierre Guillois/Olivier Martin-Salvan appelle aussi le souvenir de Laurel et Hardy et la tradition du slapstick dans les cabarets et films américains durant la première moitié du XX^{ème} siècle.

Proposer aux élèves une exploration de l'univers de Laurel et Hardy : visionner quelques-uns de leurs films, soit muets soit parlants.

Par exemple, Laurel et Hardy³ au travail :

- *From Soup to Nuts* (1928, muet, À la soupe) : les deux amis sont engagés pour servir dans une réception ;
- *The Finishing Touch* (1928, muet, Laurel et Hardy constructeurs) : ils sont engagés pour achever la construction d'une maison ;
- *The Music Box* (1932, parlant, Livreurs, sachez livrer !) : ils se retrouvent à devoir hisser un piano tout en haut d'un escalier interminable ;
- *Busy Bodies* (1933, parlant, Laurel et Hardy, menuisiers) : engagés dans une usine de menuiserie, ils finissent par la détruire à peu près complètement

¹ Voir par exemple l'exposition en ligne de la BNF « La mer. Terreur et fascination ». En ligne : expositions.bnf.fr/lamer, rubriques Monstres marins > Sirènes.

² « Duo clownesque : Annie Fratellini et Pierre Étaix

³ Voir l'émission sur France-Culture : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/la-veritable-histoire-d-amitie-de-laurel-et-hardy-3280766>



Un spectacle engagé

En quoi le spectacle dénonce-t-il aussi la dégradation des sociétés humaines ? Que penser du héros et de tous ceux qu'il rencontre ?

La terre n'est pas épargnée. La traversée des différents pays, Islande, Angleterre, France et Espagne, révèle des paysages détruits, marqués par l'industrialisation (« Paysage minier », « Paysage industriel ») et l'agriculture intensive (« Serres », « Oliviers », « Orangers »). Les habitants de chaque contrée sont réduits à la xénophobie et à la cupidité : chaque rencontre s'achève par la mention de la « carte bleue ». Le mélange des époques conduit aux cauchemars de l'histoire : la figure de Hitler aux commandes d'un bombardier, ou les Chinois surgissant d'un sous-marin. Quant à la multiplication des orages, des tempêtes, de la sécheresse et des tsunamis, elle donne à voir le dérèglement climatique.

Le personnage principal n'est pas meilleur ; sa naïveté et son obstination à la poursuite de son rêve lui donnent bien sûr un aspect sympathique. Il est également prêt à s'insurger contre la grossophobie ou l'homophobie. Mais il parcourt le monde à l'aide de sa carte bleue, ne boit que du Coca-Cola (c'est possiblement un Américain) et rejette à la mer tout migrant qui voudrait s'accrocher à son bateau. Enfin, il ne faut pas oublier que c'est un « serial killer » : il tue un Écossais jouant de la cornemuse puis un Breton avec son biniou. Son dernier meurtre n'est pas des moindres puisqu'il s'agit de Don Quichotte lui-même, le héros de Cervantès.

Burlesque et poésie

Demander aux élèves une recherche sur le burlesque. En quoi le spectacle multiplie-t-il les références à ce genre, qui s'inscrit à la croisée de la littérature, du théâtre et du cinéma ?

Le burlesque littéraire se propose de « *travestir de manière comique [...] une œuvre de style noble en prêtant aux héros des propos et des actions vulgaires et bas* ». Les *gros patinent bien* multiplie les références parodiques : L'Odyssée, La Petite Sirène, la tradition des grands road-movies américains (voire Don Quichotte, œuvre elle-même parodique des romans de chevalerie).

Mais le burlesque est également le terme que l'on utilise au cinéma pour qualifier le slapstick et les films de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou Laurel et Hardy. Ce comique de gags et de « coups de bâton » est souvent rapproché de la Commedia dell'arte, aussi considérée comme à l'origine du « grommelot », technique verbale dont le spectacle est une démonstration éclatante.

Enfin, le « burlesque » est le mot emprunté au français pour désigner aux États-Unis un cabaret ou un music-hall.

Les *gros patinent bien* renvoie donc bien à un « cabaret de carton », une épopée qui se noie dans la Méditerranée.

Un théâtre épique

La pièce se fonde sur un jeu permanent avec le public : une fois mise en place « la machine à jouer » que constitue l'univers de carton, il s'agit de faire évoluer le spectacle, tantôt en répondant aux attentes programmées des spectateurs, tantôt en les bouleversant. À cet égard, les comédiens ne cessent de s'amuser avec l'illusion dramatique, n'hésitant pas à révéler les coulisses de la création.

Proposer aux élèves une rapide recherche sur la différence établie par Brecht entre le théâtre dramatique et le théâtre épique. Pourquoi l'utilisation de panneaux lui apparaît-elle comme un procédé intéressant ?

La seule nomination des décors et des objets présuppose une participation active du spectateur, qui a toujours conscience d'être au théâtre et qui en constate sans cesse l'artificialité. Mais le procédé fait aussi appel à son imaginaire, tout comme l'utilisation du langage d'Olivier Martin-Salvan. À partir de quelques mots reconnus (« Sirena » !), le spectateur est invité à reconstituer l'histoire du personnage. S'instaure ainsi un jeu permanent entre le public et les comédiens : le premier construit et imagine le voyage à partir des éléments partiels qui lui sont livrés, les seconds se doivent de mener le jeu, en surprenant toujours davantage avec les péripéties de l'histoire et l'inventivité « cartonnaire ».



En lien avec les programmes

- Philosophie : le pouvoir du langage
- Histoire géographique
 - Classe de seconde | Environnement, développement, mobilité : les défis d'un monde en transition
Des ressources majeures sous pression : tensions, gestion
 - Classe de première | Recompositions spatiales : urbanisation, littoralisation, mutations des espaces ruraux.
- Français
 - Classe de 3^{ème} | dénoncer les travers de la société : la pollution de la mer / un monde de migrants / paysages détruits par l'industrialisation / agriculture intensive / la xénophobie / dérèglement climatique
 - | Théâtre brechtien : La distanciation : rupture de l'illusion théâtrale et jeu avec le public

NOTE D'INTENTION

Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois rêvaient, après 14 ans de complicité, de partir sur un duo. Clowns sans en être, s'inspirant davantage du slapstick anglo-saxon, ils voulaient surtout que ce projet leur permette d'atteindre des publics plus larges, plus divers.

Lors de la première répétition, alors que des cartons traînaient dans un coin, ils ont commencé à écrire dessus à l'aide de gros marqueurs noirs pour figurer les accessoires et décors qu'ils imaginaient pour une histoire qui soudain s'ouvrait sur d'innombrables possibilités grâce à ce procédé connu depuis la nuit des temps.

Fort de leur expérience de Bigre sur la gestion des accessoires et la poésie qu'ils y trouvent, Olivier et Pierre ont écrit, pas à pas, l'absurde voyage d'un homme qui ne bouge pas mais qui pourtant traverse l'Europe et sans doute fera le tour du monde grâce à son complice, qui, tout maigre qu'il est, fait défiler derrière lui les paysages, personnages et éléments rencontrés le long de la route.

Le spectacle tire sa saveur du contraste entre l'acteur immobile mais voyageur, porté par un Martin-Salvan virtuose d'un langage non répertorié, avec l'agitation pathétique du préposé aux décors, un Guillois survolté dont l'énergie désespérée est le salut.

Ayant inauguré ce cabaret de carton sur une scène en plein air à l'initiative du Théâtre du Rond-Point en septembre 2020, ce projet sera, c'est décidé, un spectacle de rue. Il s'adaptera parfois, pendant la saison froide, pour jouer en salle mais cherchera définitivement la rencontre de nouveaux spectateurs dans l'espace public.

RESSOURCES

- Teaser de la pièce : <https://www.youtube.com/watch?v=1egwBudg94s>
- Pierre Guillois évoque le spectacle sur France Culture : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Les-Gros-patinent-bien-cabaret-de-carton/>
- Histoire de Laurel et Hardy : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaire-a-suivre/a-chaumont-sur-loire-les-artistes-investissent-le-centre-d-arts-et-de-la-nature-4357513>



POUR NOUS CONTACTER

Service éducatif du Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
serviceeducatif@tmsete.com / 04.67.18.68.64

Saad Bellaj
Enseignant missionné Théâtre
saad.bellaj@ac-montpellier.fr
06.22.18.08.17

Claire Pavy
Enseignante missionnée Arts du mouvement
claire.moisson@ac-montpellier.fr /
06.73.35.87.20

Théâtre Molière-Sète, scène nationale archipel de Thau
Marine Lacombe
Responsable des relations avec le secteur jeunesse
marinelacombe@tmsete.com / 04.67.18.53.22 / 07.80.99.64.16



THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE
SCÈNE NATIONALE
ARCHIPEL DE THAU

Avenue Victor Hugo
34200 Sète

www.tmsete.com
04 67 74 02 02
location@tmsete.com

Suivez-nous
sur les réseaux sociaux :



@theatremolieresete



@theatremolieresete



Théâtre Molière Sète
scène nationale



ACADÉMIE
DE MONTPELLIER

*Liberté
Égalité
Fraternité*

